

WO-NO-QO-SO

La forme et l'étymologie du mot *w.* étaient déjà plusieurs fois traitées et particulièrement les dernières années. C'est, en effet, naturel, puisque le sus-dit mot, s'il était identique au postérieur épithète homérique οἴνοψ, serait l'unique exemple des inscriptions mycéniennes où la finale *-s* du nominatif serait écrite, qui d'ailleurs reste non marquée (*ai-ti-jo-go* = Αἴθοψ, *po-ki-ro-go* = Ποιχλόψ, *wa-na-ka* = Φάνωξ etc.).

Partant de cette difficulté *orthographique*, S. Luria ЯКМГ (p. 250) a essayé de trouver un mot qui répondrait mieux à ce point de vue en y proposant le composé Φοίνωψ (de Φοίνος et ψόν), qui n'a pas pu satisfaire par raisons formelle et significative (v. P. Ilievski, *Podako*, Ž. A. VIII, 1958, p. 338). L'essai de M. Doria a prouvé que la forme *wo-no-qo-so-qe* soit due au *sandhi* (la finale *-s* du nomin. étant marquée devant *-qe*, comme moyenne, à l'exemple de *ai-ka-sa-ma*¹) reste indémontrable et inacceptable, étant donné que l'autre exemple de *wo-no-qo-so* (*to-ma-ko-qe*) de Ch 1015 y contredit; la syllabe *-sa-* de *ai-ka-sa-ma*, d'autre part, n'est pas comparable à *-so-* de *wo-no-qo-so-qe*, étant donné que la *s* devant *μ* est toujours marquée en mycénien (cf. *de-so-mo*, *o-pi-de-so-mo*, *do-so-mo*, *do-si-mi-jo/a* etc.).

Il vaut donc la peine de le traiter de nouveau. Nous essayerons de l'aborder d'un autre côté. Comme il est généralement connu, c'est d'après le poil et ses marques les plus distinctives que les animaux, et plus particulièrement les quadrupèdes domestiques, prennent leur dénomination. C'est d'ailleurs la pratique commune à tous les peuples anciens ou modernes. C'était la même manière chez les anciens Grecs que l'on peut voir des exemples cités ci-dessous²). Il faut, cependant, relever qu'une marque distinctive ou une tache caractéristique devient souvent le point de départ et de l'origine des noms des animaux. C'est de cette façon que sont dérivés les noms Πόδαργος, Στρέμαργος, Μελάμπυνος etc.

Nous savons d'autre part que le poil d'une teinte vineuse est caractéristique chez les boeufs, d'où est venu leur épithète homérique οἴνοπε. Cependant, cette nuance-ci pouvait se manifester en un seul endroit du corps et ceci pouvait représenter sa marque la plus caractéristique d'après laquelle, par conséquent, pouvait résulter la dénomination de l'animal. Ce pouvait être justement le cas du sus-dit *wo-no-qo-so* qui contient l'élément Φοίνοψ- en premier lieu. Dans *-o-so* devrait être caché le nom de l'endroit du corps où cette tache de teinte vineuse y faisait la caractéristique donnant naissance à la dénomination. C'est le mot ορσος (en att. ὄρσος) „le derrière“ qui a donné le graphisme *-o-so* en grec mycénien.

Or, c'est le composé Φοίνόψ-ορσος qui se cache sous la forme *wo-no-qo-so* „(boeuf) au derrière marqué d'une teinte vineuse“³). Nous croyons maintenant que l'identification de *wo-no-qo-so* pourrait définitivement mettre fin aux différends des philologues sur la forme et l'étymologie du mot en question: ni Φοίνοψς ni Φοίνωψ resp. Φοίνόψ, mais Φοίνόψορσος.

Skopje.

M. D. P.

¹⁾ M. D. dans *Par. d. pass.* vol XV, 1960, pp. 46—50 (48!) avec la littérature cf. la réplique de S. L. *ibid.* vol. XVI, 1961, pp. 54—56 et la duplique de M. D., *ibid.* pp. 212,—215.

²⁾ Αργος, Βαλιος, Εάνθος (cf. *ko-so-u-to* = Εοῦθος), Αἴθων Αἴθη *Ai-wo-ro* = Αἴθολος (hom. πόδας αἰόλος ιππος), *ke-ra-no* = Κέλαινος, Πύρρος, Φαλιός (—όπους), οἴνοψ, Πόδαργος, Ποδαργη, *to-ma-ko* = Στρέμαργος, μελάμπυνος et πύγαργος (espèces d' aigles), *ψακάδισσα* (cf. *ψακαδισχίοις*) et *μελανοσπαλάκισσα* (v. Herwerden) etc. etc.

³⁾ Cf. les dérivés du même type παλιν-ορσος, att. ἄψ-ορρος et μελάν-ορσος, μ-ου, restauré par H. Ahrens au lieu de μέλανος τοῦ vv. II. μέλανός του, μελανόστου, μελανόστου, dans Φ 252 pour l'espèce d'aigles nommée autrement μελάμπυνος v. *schol.* de *Lycophr.* 91.